

Nettoyage des serres

Broyer : moins de temps et de volume de déchets

Début novembre dans le pays nantais, l'entreprise TraitService présentait sa nouvelle machine Bio Chopper Compact pour broyer les plants en fin de campagne. Proposée en prestation de service, elle apporte un gain de temps, de confort, et permet surtout de réduire de 80 % le volume de déchets.

Broyer les plants légumiers en fin de culture, pour gagner du temps en réalisant 2 ha/jour, et réduire de 80 % le volume de déchets : voilà l'objectif du nouveau service proposé par l'entreprise TraitService, avec sa nouvelle machine Bio Chopper Compact. Début novembre, à Saint-Julien-de-Concelles (Loire-Atlantique), chez Jean-Luc Olivier, l'entreprise réalisant de la prestation de service en maraîchage et horticulture présentait ainsi sa nouvelle machine arrivée de Hollande.

« Cette technique est adaptée pour nettoyer les serres de tomates, mais aussi celles de concombres ou de poivrons, présente Baptiste Debruyne, responsable de l'entreprise TraitService, ayant repris la suite de son père depuis 2015. En Bretagne, ce genre de machine est utilisé par les producteurs depuis quelque temps, mais ce n'est pas le cas en Pays de la Loire. Nous souhaitons proposer cette technologie en prestation de services, clé en main. Nous fournissons au minimum la machine avec un conducteur. Il faut ensuite deux personnes qui aident à guider les



La nouvelle machine Bio Chopper Compact de TraitService broie les plants légumiers en fin de culture, avec un rendement de 2 ha/jour, en réduisant de 80 % le volume de déchets.

tapis, ainsi que deux caristes pour conduire les bennes évacuant le broyat. »

Le client peut mettre à disposition ses propres caristes et deux personnes autour de la machine, ou se les faire proposer par TraitService. Il lui revient aussi de disposer les plants sur des toiles épaisses en double tressage avant l'arrivée du prestataire. Ces bâches sont disponibles

à la vente ou la location, et permettent par enroulement d'amener jusqu'à la machine l'ensemble des tiges. Chaque rouleau de bâche peut servir plusieurs saisons, et il faut compter 40 à 50 bâches pour traiter 2,5 ha de serre, explique Claire Marreau, commerciale de l'entreprise TraitService. Sans fourniture des bâches, avec les deux bennes de 2,5 t et deux personnes autour de la

machine la prestation se situe autour de 2 500 euros/ha, pour réaliser 1 à 3 ha de serres. Le prix dépendra du nombre de personnes mises à disposition par l'entreprise et du nombre d'hectares confiés.

Attention aux agrafes

Principale précaution à prendre avec cette machine : éviter à tout prix de laisser tomber un crochet métallique avec les tiges à broyer, au risque d'abîmer prématurément les cou-teaux. « Les fils et les clips d'attaches sont broyés avec les tiges, les feuilles et les fruits restants. Les personnes situées au niveau de la machine ont donc un œil

**« Pour que les déchets broyés soient valorisés en compost, les ficelles et clips devraient être biodégradables et non plus en plastique. »
Baptiste Debruyne, TraitService**

en permanence sur l'avancée des tapis au cas où un crochet métallique serait présent, afin de l'enlever », complète Claire Marreau, qui précise que l'option détection de métal est disponible sur la machine, mais cette option a un coût supplémentaire non négligeable lors de l'achat de la machine.

Une fois broyés, les déchets verts sont traités comme DIB (déchets industriels banals). Pour qu'ils soient valorisés en compost, les ficelles et clips devraient être biodégradables et non plus en plastique. Amélie Boisrobert du CDDM précise : « Nous menons des études depuis cinq ans, et nous commençons à obtenir des choses intéressantes pour des ficelles et clips résistants biodégradables. Le problème reste le prix, en général 3 fois plus cher, voire jusqu'à 7 fois à entendre certains producteurs ayant opté pour ces matériaux. Le recours aux clips en plastique pourrait être évité en enroulant uniquement les plants

autour de la ficelle, mais cette opération demande plus de technicité que la pose d'un simple clip. Nous attendons donc une vraie diminution des prix des ficelles et clips biodégradables, avec une résistance équivalente aux matériaux plastiques, pour valoriser les déchets en compost ! »

Optimiser le débit de chantier

Si la largeur minimum du couloir doit être de 2,50 m entre les tuyaux de chauffage, pour positionner la machine, l'idéal est d'avoir un espace de plus de 3 m pour permettre à deux bennes de passer de front pour sortir le broyat. « Nous destinons notre service principalement aux structures moyennes à grandes, d'au moins 1 ha de serre. Tous les maraîchers ayant besoin de nettoyer leurs serres à la même période, nous réalisons un planning de travaux, et demandons à ce que les plants soient descendus sur les bâches à notre arrivée. Cette campagne, nous allons



Principale précaution : éviter à tout prix de laisser tomber un crochet métallique avec les tiges, au risque d'abimer prématurément les couteaux.

JEAN-LUC OLIVIER, MARAÎCHER, SAINT-JULIEN-DE-CONCELLES (LOIRE-ATLANTIQUE)

Gain de confort pour les salariés



Les premiers essais de broyage par TraitaService ont été réalisés chez Jean-Luc Olivier, maraîcher nantais, début novembre, avec l'accompagnement Claire Marreau, commerciale chez TraitaService.

« Seul, il n'était pas envisageable d'investir dans une machine de broyage de ce type, coûtant entre 180 000 et 300 000 euros », introduit Jean-Luc Olivier, maraîcher sur la commune de Saint-Julien-de-Concelles, avec près de 20 ha de serres. « Avant, nous évacuions les déchets en enroulant les ficelles et en sortant les grosses bobines de plants. Avec cette technique de broyage, nous allons réduire considérablement le volume de déchets, évacué en DIB, dont le prix se situe entre 120 et 150 euros/t. Nous ne sommes pas encore prêts à franchir le cap de ficelles et clips biodégradables, à cause des prix trop élevés. Cette année, nous avons réalisé le broyage avec TraitaService sur 4,5 ha de serre. Si, avec une machine, vous avez toujours un risque de panne, et que nous manquons de référence sur celle-ci, nous avons noté de gros avantages, avec le volume réduit de déchets, moins de personnes pour nettoyer la serre, et surtout un vrai gain de confort pour les salariés, avec une activité moins fastidieuse qu'auparavant ! »

travailler un mois, pour nettoyer entre 20 et 30 ha de serre. Le but est en effet d'arriver à travailler 30 ha de serre par saison, avec une seule machine, en réalisant 2 voire 3 ha par jour si tout est optimisé ! », détaille Baptiste Debryne.

Le volume de broyat dépendra de l'état de la végétation. Attention à ne pas couper les plants trop tôt avant le broyage, car l'opération entraînera davantage de poussière. Pour Amélie Boisrobert, cet équipement

semble au final très intéressant : « En mettant vos ouvriers sur le chantier de nettoyage de serre, vous pouvez réaliser jusqu'à 4 ha/jour, mais le coût final est plus élevé et la tâche reste plus contraignante qu'avec ce type de machine. Il faut donc étudier les différents intérêts des broyeuses, en poursuivant les travaux pour permettre de valoriser les déchets en compost, et ainsi profiter d'une vraie valeur ajoutée. »

Olivier Lévêque